

Cours: Analyse phénoménologique
(proséminaire) 2020-2021

Le « noème perceptif »

« Suivant Husserl, nous désignons par noème perceptif la chose perçue telle qu'elle se présente à travers un acte de perception donné, c'est-à-dire la chose perçue telle qu'elle apparaît dans une présentation particulière, celle-ci étant, comme nous le verrons, nécessairement unilatérale. (...) Pour l'instant, nous nous bornons à définir le *noème perceptif* comme *la chose perçue telle — exactement et exclusivement telle — qu'elle se présente à la conscience à travers un acte particulier de perception.* » (*La théorie du champ de la conscience*, p. 143-144)

« Tous ces constituants et composantes — et en général tout ce qui est révélé par la perception — doivent être traités sur un pied d'égalité (*must be treated on the same footing*) ; ils doivent tous être reconnus comme des données et des faits de la simple expérience sensible. » (Gurwitsch, « The Phenomenological and the Psychological Approach to Consciousness » (1955), dans *Studies in Phenomenology and Psychology*, p. 104)

« Toute perception présente plus à la conscience percevante que ce qui est directement donné dans l'expérience sensible. Ce "plus" n'est pas seulement surajouté. Au contraire, l'horizon intérieur est lié très intrinsèquement avec ce qui est directement donné dans l'expérience sensible. Il le détermine et le qualifie. Ce qui est donné directement dans l'expérience sensible n'est qu'une composante, une partie du noème perceptif. » (Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 225)

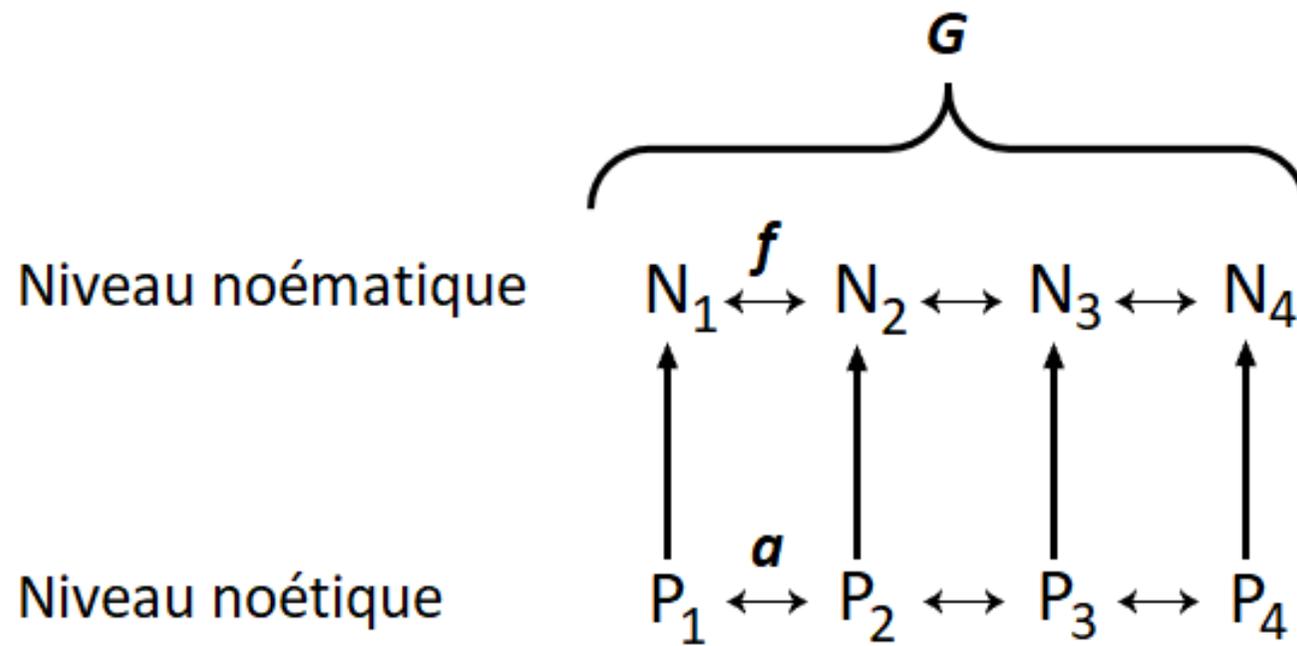
« Nous pouvons définir l'apparence d'une chose comme cette chose même donnée dans une présentation unilatérale particulière (...). Dorénavant nous prendrons l'expression 'apparence perceptive' comme un synonyme de 'noème perceptif'. » (*Théorie du champ de la conscience*, p. 152)

Niveau noématique

N_1 N_2 N_3 N_4

Niveau noétique

$P_1 >$ $P_2 >$ $P_3 >$ P_4



« Noématiquement, l'incomplétude et la limitation de chaque perception tient à ce qu'elle présente la chose perçue par voie d'esquisse : sous un aspect, et non sous un autre, dans une certaine orientation, etc. Noétiquement, l'insuffisance et l'inadéquation de chaque perception consiste en ce que, entremêlée d'anticipations, elle renvoie au-delà d'elle-même à d'autres perceptions. Comme dit Husserl, toute perception se "dépasse" nécessairement. »
(*Théorie du champ de la conscience*, p. 226)

« L'intégration d'un constituant dans une totalité qui possède le caractère d'une Forme, entraîne l'absorption du constituant dans la structure de l'organisation de cette totalité. Être un constituant et, dans ce sens, une partie d'une Forme, signifie exister à une certaine place à l'intérieur de la structure de la totalité, et occuper un certain lieu dans l'organisation de la Forme, un lieu qui ne peut être défini qu'en référence avec la topographie de la contexture. En vertu de son absorption dans la structure et l'organisation d'une contexture, le constituant en question est doué d'une *signification fonctionnelle* par rapport à cette contexture. Chaque constituant d'une Forme a une certaine fonction à l'intérieur de la structure ; il est, par exemple, le membre droit d'une paire, ou le point terminal droit d'un intervalle. Cette fonction, cette signification fonctionnelle, lui est assignée par la structure spécifique et la nature particulière de la Forme dont il s'agit. » (*Théorie du champ de la conscience*, p. 101)

« La signification fonctionnelle du constituant d'une Forme est un caractère phénoménal qui ne doit pas passer pour second, c'est-à-dire pour surajouté. Ce n'est pas comme si les constituants étaient d'abord déterminés par certaines propriétés nucléaires (...) et comme s'ils assumaient ensuite une signification fonctionnelle à l'intérieur de la contexture à laquelle ils se trouvent intégrés. » (*Ibid.*)

« *L'organisation interne du perçu se révèle ainsi être une unité par cohérence de Forme* : un système de significations fonctionnelles solidaires et interdépendantes qui, dans leur coexistence équilibrée même, constituent le noème perceptif en tant qu'un tout. Il n'y a pas de principe unificateur en addition aux matériaux unifiés. L'unité du noème perceptif consiste en ce que ses composantes ne sont ce qu'elles sont que les unes par rapport aux autres ou bien, dans un certain sens, par la "présence" des unes dans les autres. » (*Théorie du champ de la conscience*, p. 224)

« Pour qu'un groupe de noèmes perceptifs soit vécu comme un groupe d'apparences diverses d'une chose identique, le groupe doit être organisé selon le principe de "bonne continuation". Il doit former un système dont le principe d'organisation est la cohérence de Forme. » (*Théorie du champ de la conscience*, p. 177.)